

Théâtre du Rond-Point



La Chapelle-en-Brie

création

texte et mise en scène
Alain Gauté

avec

**Patrick Bonnel, Jean-Pierre Darroussin
Pascal Elso, Florence Payros, Philippe Risler**

15 septembre - 31 octobre, 21h
générales de presse 15, 16, 17, 18 et 19 septembre

presse Hélène Ducharme 01 44 95 98 47 helene.ducharme@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr
pour la compagnie Michèle Latraverse 01 43 54 32 21 latraverse@noos.fr

La Chapelle-en-Brie

texte et mise en scène Alain Gauté
publié aux éditions Théâtrales

avec
Alain Cheutié Patrick Bonnel
André Cheutié Jean-Pierre Darroussin
Albert Cheutié Pascal Elso
Alexandra Selymes Florence Payros
Arnaud Cheutié Philippe Risler

assistante à la mise en scène Sarah Gauté
scénographie Orazio Trotta et Alain Gauté
lumières Orazio Trotta
costumes Catherine Oliveira
création son Sébastien Trouvé
maquillages Céline Fayret
direction technique Luc Muscillo
coach violon Bruno Girard

production Tutti Troppo, Comédie de Picardie, Le Carré/SN de Château-Gontier
production exécutive Prima Donna, coréalisation Théâtre du Rond-Point

Prix Théâtre 2009 de la Fondation Diane & Lucien Barrière



relations presse pour la compagnie Michèle Latraverse 01 43 54 32 21
latraverse@noos.fr

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

15 septembre - 31 octobre, 21h
dimanche, 15h30 – relâche les lundis et le 20 septembre

durée du spectacle : 1h45 sans entracte

générales de presse 15, 16, 17, 18 et 19 septembre

plein tarif salle Jean Tardieu 28 euros
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 24 euros
demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701603 et sur www.theatredurondpoint.fr



Entretien

Il pleut depuis quarante jours et quarante nuits sur la Brie. Des pluies diluviennes qui ont choisi de s'abattre sur cette région et pas ailleurs. Le hasard des inondations veut que quatre frères se retrouvent sans le faire exprès dans la ferme familiale la nuit de la Toussaint. Ils ne se sont plus parlé depuis des lustres, plus ou moins fâchés pour des histoires d'héritage.

ANDRÉ. – La Brie, c'est la France.

ALAIN. – Ouvre les yeux !

ANDRÉ. – Melun aurait pu être Paris.

ALAIN. – Réveille-toi...

ANDRÉ. – Il s'en est fallu de peu. Un grand fleuve, deux îles, des berges fertiles, une position géographique incomparable ! Alors si la Brie c'est la France puisque Melun aurait pu être Paris, en partant en Nouvelle-Calédonie, je pars en Brie aussi.

ALAIN. – Va cuver ta connerie à l'autre bout du monde. (...)

Quel est le sujet de *La Chapelle-en-Brie* ?

Alain Gautré : Je voulais parler du silence. Mon père était Briard. C'est une région où le silence joue un rôle très important. Mon enfance a été profondément marquée par le silence de mon père. Mais cette pièce n'est pas autobiographique, c'est une fiction indépendante de ma vie personnelle. Je raconte la fin d'un monde. Pour moi la plus grande tragédie, c'est la vitesse, l'accélération qui intervient à partir du XIX^e siècle. Je pense que cela provoque des bouleversements hormonaux qui agissent sur la psyché. Les personnages de la pièce sont victimes de l'accélération. Ce sont quatre frères qui se retrouvent le jour de la Toussaint dans la ferme familiale. Ces quatre frères sont les fruits d'un croisement impossible. Cette pièce est aussi l'histoire d'une famille politique, l'histoire de la droite ordinaire. Je trouve fascinant, par exemple, qu'un système quasi mafieux ait pu à un moment donné mettre la main sur la première ville du pays et sur certaines régions. C'est aussi une pièce sur l'inconséquence des êtres humains. Son héros défend la Brie et ses valeurs et en même temps il vend la terre.

On pourrait dire que cette pièce ainsi qu'une bonne partie de votre théâtre relève au fond de la satire sociale. Êtes-vous d'accord avec cette définition ?

A. G. : Satire ? Oui, c'est même quelque chose qui m'a parfois joué des tours, ce côté satirique. Ce que je cherche c'est comment être mordant tout en restant généreux. J'aime trop la raison pour tomber dans le mépris. J'aime trop l'humain, même si notre époque est terrible. Car les monstres ne sont jamais loin derrière l'humain tant sont présents l'égoïsme et l'ambition. La civilisation tient à très peu de chose au fond. Il s'en faut d'un rien pour basculer dans la barbarie. Ce que défend la civilisation c'est ce « pas grand-chose » justement. Je respecte la faiblesse humaine. Alors j'essaie d'être un moraliste ; je tape sur tout le monde.

Vous êtes à la fois acteur, auteur, metteur en scène. Vous avez même enseigné l'art du clown. Est-ce que cela a une influence sur votre écriture ?

A. G. : Incontestablement. Selon moi, au théâtre, il n'y a que deux personnes qui soient indispensables : l'acteur et le spectateur. Les autres doivent se mettre au service de cette relation, y compris l'auteur. Cette obsession d'apposer des étiquettes, de définir qui on est, c'est un problème typique de la société française. Pour ma part, je ne choisis pas. Mais je sais que la pratique du clown a une influence sur mon écriture. Car j'accorde beaucoup d'importance au rire. Enfant, j'inventais mes propres histoires que j'interprétais. En fin de compte, mes références, ce sont le théâtre élisabéthain et Molière. Molière, je me sens très proche de lui parce que c'est un acteur et cela apparaît dans son théâtre, même à la lecture où l'on voit bien que c'est un acteur qui écrit. Quand il jouait *Le Misanthrope*, le public de l'époque était mort de rire. C'était un grand auteur mais c'était également un grand clown. En lisant son théâtre, on devine le travail du corps. On voit la poésie du geste.

ANDRÉ. — Autrefois, quand un enfant disparaissait, ça ne prêtait pas à conséquence. Mais aujourd'hui que la moyenne par ménage est tombée à un enfant virgule six cent cinquante, quand un gosse disparaît, il ne reste que zéro six cent cinquante. (...)

(...)

ALAIN. — Tais-toi ! Qu'est-ce qu'il vous prend. J'en ai marre de réparer vos conneries ! Toute ma putain de vie, j'ai réparé vos conneries ! Je me demande même si Dieu ne m'a pas créé pour réparer vos conneries ! Tu répareras les conneries de tes frères ! Et maintenant tu me fais un enfant dans le dos ! (...)

Alain Gautré

Élève puis professeur chez Jacques Lecoq, Alain Gautré est également acteur. Il a été clown et marionnettiste. Sa relation à la scène est fondatrice de son écriture.

En 1975, il signe à la fois sa première pièce et sa première mise en scène avec *Le Jardin d'à côté*, une comédie dont il interprète les 30 personnages. En 1977, il co-fonde Le Chapeau Rouge pour lequel il écrit et interprète *Place de Breteuil*, *Babylone*, *Gevrey-Chambertin* (écrit en collaboration avec Pierre Pradinas). Les trois spectacles sont mis en scène par ce dernier. Suivent *Le Café sous la terre* (1980), créée aux USA par Vincent Gracieux en 1986, *Durendal*, créée par l'auteur en 1985, *Genèse* écrite et mise en scène en collaboration avec Jean-Louis Heckel en 1990, *Chef-Lieu* (1991) portée à la scène par Jean-Claude Fall en 1992, *Le Château dans la forêt* écrite en 1992, *Siège* en co-écriture avec Yves Marc et créée par Yves Marc et le Théâtre du Mouvement en 1995, *Hôtel du Grand Large*, une commande du Théâtre Populaire de Lorraine, *La Chapelle-en-Brie* (Prix du Public en 1996 lors de la manifestation Paroles d'Auteurs au Théâtre de l'Est Parisien, mise en scène Josane Rousseau, La Chartreuse 2000), *Haute-Garonne* écrite en résidence à La Chartreuse en 1997, *La Brèche-au-Loup*, écrite en 2000 dans le cadre de l'opération Urgence de la Jeune Parole organisée par le Théâtre de la Digue, *Comme ça*, textes écrits à partir des toiles d'Isabelle Hervouët mis en scène par la compagnie Skappa!, *Poucet*, créée par François Fehner et L'Agit-Théâtre sous chapiteau à Toulouse en 2002, *Péplum*, recueil de textes érotico-drôlatiques inspirés par l'antiquité, *Amiour*, pièce écrite dans le cadre de l'opération Urgence de la jeune parole, *Mélancolie, monologue pour un chêne pubescent du Quercy*, texte court écrit pour Stéphanie Tesson, dans le cadre des Fantaisies bucoliques au château de Versailles en 2005, *Rocamadour*, texte court écrit pour Sylvie Baillon, *Impasse des Anges*, création au Théâtre de la Tempête en mars/avril 2010. Alain Gautré a été édité par Théâtrales, Actes Sud Papiers, Lansman, L'Avant-scène théâtre.

Il écrit la dramaturgie et met en scène plusieurs spectacles de clowns en France et à l'étranger. Il transmet l'art du clown à des gens aussi différents qu'Hubert Colas et sa compagnie, les Nouveaux Nez, le Théâtre du Mouvement, Julie Ferrier, Yann Collette, Martial di Fonzo Bo, Norbert Abouardham, Gabriel Chamé, Olivier Martin-Salvan, Louis Garrel, Fabien Onteniente, la Compagnie Skappa, L'Agit Théâtre, etc.

En 2000, il fonde la Compagnie Tutti Troppo et monte : *Les Balancelles*, de Catherine Zambon, fantaisie écrite pour marionnettes, qu'il fait interpréter par des acteurs, croisant les techniques du masque et de la voltige aérienne, *L'Avare* de Molière dans lequel il joue Harpagon et *George Dandin* de Molière.

Il a écrit un roman : *La Fureur du Rat* (éditions Scarabée & Cie), a participé à l'ouvrage collectif *Le Théâtre du geste*, sous la direction de Lecoq (encyclopédie Bordas du spectacle). Il a été co-scénariste de Pierre Pradinas sur deux films (*Itinéraire bis*, avec Jean-Pierre Darroussin et Catherine Frot ; *Un tour de manège*, avec François Cluzet et Juliette Binoche).

Patrick Bonnel

Il suit une formation à l'École de l'acteur François Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Au théâtre, il joue sous la direction de Christian Benedetti dans *Amérique Suite* de Biliana Sbrbianovic, *Mardi et Sauvés* d'Edward Bond, *Woyzeck* de Georg Büchner, Pierre Pradinas dans *La Mouette* d'Anton Tchekhov et *Gevrey-Chambertin* d'Alain Gaultier, Daniel Romans dans *L'Entraînement du champion* de Michel Deutsch et *Tango* de Slawomir Mrozek, Marcel Bluwal dans *En attendant Lefty* de Clifford Odets et *Le Petit Mahagonny* de Bertolt Brecht. Il joue aussi dans *Cet animal étrange* de Gabriel Arout mis en scène par Marie Sauvaneix, *Madame sans-gêne* de Victorien Sardou mis en scène par Alain Sachs, *Batailles* de Jean-Michel Ribes et Roland Topor mis en scène par Jean-Michel Kindt, *Les Mangeurs de monde* d'Anthony Wavrant mis en scène par Philippe Girard, *La Novice et la vertu* de Jean-Louis Bauer mis en scène par Antoine Campo, *Meurtre dans la cathédrale* de Thomas Stearns Elliot mis en scène par Laurent Terzieff, *Le Mariage* de Nicolaï Gogol mis en scène par Félix Prader, *L'Indien sous Babylone* de Jean-Claude Grumberg mis en scène par Jean-Paul Roussillon, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht mis en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz, *Diderot à Petersbourg* de Sacher-Masoch mis en scène par Max Denes, *Le Chantier* de Charles Tordjman mis en scène par Guy Retore, *Propos de petit déjeuner* de Reinhard Lettau mis en scène par Gabriel Garran, *Henri IV* de Luigi Pirandello mis en scène par Roger Hanin, *Macbeth* de William Shakespeare mis en scène par Jacques Rosner, *Anecdotes provinciales* d'Alexandre Vampilov mis en scène par Gabriel Garran et Yutaka Wada. Il met en scène *Danser à Lughnasa* de Brian Friel et *Jazz-Bass* spectacle musical au Palais des glaces.

Au cinéma, il travaille notamment avec Robert Guédiguian (*L'Armée du crime*, *Mon père est ingénieur*, *La ville est tranquille*, *À l'attaque!*, *À la place du cœur*, *Dieu vomit les tièdes*), Xavier Gianolli (*L'Origine*), Jacques Maillot (*Les Liens du sang*), David Oelhoffen (*Nos retrouvailles*), Jean-Pierre Darroussin (*Le Pressentiment*), Nicole Garcia (*Selon Charlie*), Eric Lartigau (*Mais qui a tué Pamela Rose*), Yves Lavandier (*Oui, mais*), Michel Rozier (*Parlez moi de Malraux*), Sam Karmann (*Kennedy et moi*), Frédéric Schoendoerffer (*Scènes de Crimes*), Christine Carrière (*Qui Plume La Lune ?*), Marcel Bluwal (*Le Plus Beau Pays du monde*), Raymond Pinoteau (*Cash-Cash*), Alain Resnais (*I want to go home*), Bernard Favre (*Vent de galerne*), Bernard Stora (*Vent de panique*), Edouard Niermans (*Poussière d'ange*), Francis Veber (*Les Fugitifs*), Frédéric Compain (*Résidence Surveillée*), Michel Vianey (*Spécial Police*), Hugo Santiago (*Les Trottoirs de Saturne*), Mehdi Charef (*Le Thé au harem d'Archimède*), Robert Kramer (*Diesel*), Gérard Oury (*La Vengeance du serpent à plumes*), Jean-Luc Godard (*Passion*).

Il joue également dans plusieurs téléfilms et séries télévisées.

Jean-Pierre Darroussin

Il se forme au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, dans la classe de Marcel Bluwal, puis à l'Ecole de la Rue Blanche.

Au théâtre, il joue notamment dans *Le Génie de la forêt* d'Anton Tchekhov, mise en scène Roger Planchon, *Droit de retour* texte et mise en scène Wladimir Yordanoff, *La Terrasse* de Jean-Claude Carrière, mise en scène Bernard Murat, *Les Troyennes* d'Euripide, mise en scène Daniel Benoin, *Entrevue au parloir* de Fernand Seltz, mise en scène Jean Bouchaud. Sous la direction de Stéphane Meldegg, il joue dans *Un air de famille* et *Cuisine et dépendances* d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri. Avec la Compagnie du Chapeau Rouge, il joue dans plusieurs mises en scène de Pierre Pradinas : *La Mouette* d'Anton Tchekhov, *Place de Breteuil*, *Babylone* et *Gevrey Chambertin* d'Alain Gautré, *Les Amis de Monsieur Gazon* (Ecriture collective), *La Maison d'os* de Roland Dubillard. Il crée un spectacle en collaboration avec Ariane Ascaride : *Est-ce que tu m'aimes vraiment ?*

Au cinéma, il a joué ces dernières années dans *L'Immortel* de Richard Berry (sortie janvier 2010), *Rien de personnel* de Mathias Gokalp (sortie le 16 septembre 2009), *La Dame de trèfle* de Jérôme Bonnell (à sortir en 2009), *Erreur de la banque en votre faveur* de Gérard Bitton et Michel Munz, *Le Voyage aux Pyrénées* de Arnaud et Jean-Marie Larrieu, *Les Grandes Personnes* de Anna Novion, *Le Coeur des hommes* et *Toute la beauté du monde* de Marc Esposito, *Fragile (s)* de Martin Valente, *Dialogue avec mon jardinier* de Jean Becker, *J'attends quelqu'un* de Jérôme Bonnell, *Le Cactus* de Gérard Bitton et Michel Munz, *Combien tu m'aimes ?* de Bertrand Blier, *Saint-Jacques... La Mecque* de Coline Serreau, *Cause toujours* et *C'est le bouquet* de Jeanne Labrune, *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet, *Feux rouges* de Cédric Kahn (Pegaso d'Oro au Flaiano Film Festival 2005), *Ah ! Si j'étais riche* de Gérard Bitton et Michel Munz... Il a joué dans plusieurs films de Robert Guédiguian : *L'Armée du crime* (sortie le 16 septembre 2009), *Lady Jane*, *Mon père est ingénieur*, *Marie-Jo et ses 2 amours* (Sélection officielle Festival de Cannes 2002), *La ville est tranquille*, *À l'attaque*, *À la place du cœur*, *Marius et Jeannette*, *À la vie à la mort*, *Dieu vomit les tièdes*, *L'argent fait le bonheur*.

Il obtient le César du Meilleur Second Rôle masculin en 1996 pour son interprétation dans *Un air de famille* de Cédric Klapisch (Prix spécial du jury et du public au Festival de Montréal 1996). Il est nommé aux Césars dans cette même catégorie en 1994 pour son rôle dans *Cuisine et dépendances* de Philippe Muyl et en 1998 pour son rôle dans *Marius et Jeannette* de Robert Guédiguian (Prix Louis Delluc et Prix Des Lumières de la Ville). Il est aussi nommé en 1999 dans la catégorie Meilleur Acteur pour *Le Poulpe* de Guillaume Nicloux. Il obtient le Bayard d'Or du Meilleur Comédien au Festival de Namur 1999 et le Prix du Meilleur interprète au festival de Thessalonique (Grèce) pour *Qui plume la lune ?* de Christine Carrière (Prix CICAÉ au Festival de Cannes 1999 section Quinzaine des réalisateurs).

Il réalise un court-métrage en 1993 *C'est trop con* (Prix du Jury Européen au Festival d'Angers 1993) et un long métrage en 2005 *Le Pressentiment* tiré du roman d'Emmanuel Bove (Prix du Premier Film Louis Delluc 2006, Prix du Meilleur Premier film 2006 attribué par le Syndicat Français de la Critique de Cinéma).

Pascal Elso

Au théâtre, il joue sous la direction de José Paul dans *Je nous aime beaucoup* de Véronique Olmi, Georges Lavaudant (*La Cerisaie* de Tchekhov, *Un fil à la patte* de Feydeau, *Histoires de France* de Michel Deutsch, *Le Roi Lear* de William Shakespeare), Alain Milianti (*Hedda Gabler* de Henrik Ibsen), Bernard Bloch (*Les Paravents* de Jean Genet), Jacques Lassalle (*La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht et *Chaos Debout* de Véronique Olmi), Laurent Pelly (*Peines d'amour perdues* de Shakespeare), Luc Bondy (*L'heure où nous ne savions rien l'un de l'autre* de Peter Handke), Pierre Pradinas (*Les Guerres Picrocholines* de François Rabelais). Il travaille aussi avec Armand Delcampe, Catherine Boskowitz, Jean Lacornerie, Lisa Wurmser, Pierre Aussedat, François Maistre, Catherine Marsan, Michel Le Royer, Jean-Marie Noret, Andriano Sinivia, Yves Pignot, Catherine Dasté, Francis Huster, Mario Gonzalez...

Il met en scène notamment *La Voix humaine* de Francis Poulenc, *Rita* de Gaetano Donizetti à l'Opéra de chambre de France, *Fête* de Slawomir Mrozek, *L'Histoire du soldat* de Ramuz et Stravinski avec l'ensemble Ars Nova, *Namouna* et *Les 22 Infortunes d'Arlequin* d'Alfred de Musset.

Au cinéma, il joue entre autres dans *L'Ennemi public n° 1* de Jean-François Richet, *L'Empreinte de l'ange* de Safy Nebbou, *Les Deux Mondes* de Daniel Cohen, *Le Grand Meaulnes* de Jean-Daniel Verhaeghe, *Les Fragments d'Antonin* de Gabriel Le Bomin, *Sauf le respect que je vous dois* de Fabienne Godet, *Tout pour plaire* de Cécile Telerman, *Les filles ne savent pas nager* d'Anne-Sophie Birot (Prix Jean Carmet et Prix d'Interprétation masculine au Festival d'Arcachon), *À mort la mort !* de Romain Goupil, *L'Homme de ma vie* de Stéphane Kurc, *Le Créateur* d'Albert Dupontel, *Alors, voilà* de Michel Piccoli, *Baisers Perchés* de Patrick Lambert, *L'Amour braque* d'Andrzej Zulawski, *La Vie et rien d'autre* de Bertrand Tavernier.

Pour la télévision, il tourne une vingtaine de films avec Jean-Daniel Verhaeghe. Il travaille aussi avec Elisabeth Rappeneau, Didier Le Pécheur, Olivier Marchal, Frédéric Schoendoerfer, Stéphane Kappes, Henri Helman, Pascal Lahman, Philippe Triboit, Lucas Belvaux, Thierry Binisti, Olivier Abbou, Dennis Berry, François Luciani...

Il est co-fondateur du Théâtre de Pantomimes L'Ellipse.

Florence Payros

Elle suit une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre elle joue notamment dans *Tout d'Ingeborg Bachmann* mis en scène par Christian Colin, *Le Songe* de August Strindberg mis en scène par Jacques Osinski, *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck et *Les félins m'aiment bien* de Olivia Rosenthal mis en scène par Alain Ollivier, *Anthropozoo* de et mis en scène par Gildas Milin, *Les larmes amères de Fatma à travers le sourire de la Joconde* de et mis en scène par Youssef Hamid, *Le Soulier de satin* de Paul Claudel mis en scène par Xavier Latroupe, *Le Bienheureux et la Courtisane* de et mis en scène par Syed Ahmed Quadri, *Electre* de Sophocle mis en scène par Roger Borlant.

En janvier 2008 elle crée la Compagnie Pour 9 Muses, met en scène, interprète *Les Nuits* d'Alfred de Musset, en collaboration avec Elya Birman.

Au cinéma elle joue dans *Les Amants réguliers* et *Sauvage innocence* de Philippe Garrel. Elle participe à plusieurs téléfilms ou courts métrages : *Papa, je crack* de Christian Lara, *Le Lieu du crime* de Nicolas Lasnibat, *Les Coccinelles* de Nicolai Khomeriki, *Un jour avant Noël* de Pierre Leccia, *Mon fils* de Samuel Collardey.

Elle danse dans plusieurs spectacles présentés au Théâtre du Capitole de Toulouse en 1996 et 1997 : *La Flûte enchantée* de Mozart, mise en scène d'Eric Vivier, *Rigoletto* de Verdi, mise en scène de Nicolas Joël, *La Belle Hélène* d'Offenbach, mise en scène de Jérôme Savary.

Philippe Risler

Après une formation à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre et à l'École du Théâtre National de Bretagne, Philippe Risler a travaillé notamment sous la direction de Mariana Araoz (*Sham remixe le songe d'une nuit d'été* d'après William Shakespeare), de Sylvie Ollivier (*Des traces d'absence sur le chemin* de Françoise Du Chaxel), de Mario Gonzalez (*Dom Juan* de Molière, *L'Étrange Cas du Docteur Jeckyll et de Mister Hyde* adapté par Frédéric Fort), de Richard Leteurtre (*Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund, *8 ans* de Börje Lindstrom), d'Alain Paris (*Clotilde du nord* de Louis Calaferte, *Andromaque* de Jean Racine), de Mario Gonzalez (*L'Île du docteur Mario* de Frédéric Fort), d'Alain Paris (*Le Luthier, le roi et l'âme* de G. Koenig), de Christine Bayle (*Éloge funèbre du Prince de Condé* de Jacques Bénigne Bossuet), de Karine Basli (*Ein, Zwei, Drei... SWING!!!* de Frédéric Fort), de Pierre Blain (*Adèle a ses raisons* de Jacques Hadjaje), de Jean Bouchaud (*Un sujet de roman* de Sacha Guitry), de Philippe Lanton (*La Mort de Danton* de Georg Büchner), d'Achille Tonic (*Cabaret Citrouille*), d'Arlette Téphany (*Rodogune* de Pierre Corneille), de Patrick Pelloquet (*Roméo et Juliette* de William Shakespeare, *La Misère du monde* de Pierre Bourdieu, rencontres à La Cartoucherie, *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas), de Guy Delamotte (*Ivanov* d'Anton Tchékov), de Marcela Obregon (*Passion latina*), de Vincent Garanger (*Lucrece Borgia* de Victor Hugo), de Jörg Stickan (*Sur la grand route* d'Anton Tchékov), de Bernard Lotti (*Dom Juan et L'Avare* de Molière, *La Foi, l'amour et l'espérance* de Ödön Von Horvath, *Port d'eaux mortes* d'après Pierre Mac Orlan, *Les archanges ne jouent pas au billard électrique* de Dario Fo), de Roxane Amin Rizvi (*Le Train immobile* de Frédérick Tristan), de Jean-Claude Grinevald (*Cabaret de quat'sous* de Bertold Brecht), de Stuart Seide (*Les Trois Sœurs* d'Anton Tchékov), de Pierre Spadoni (*L'Homme aux semelles de vent* d'après Michel Le Bris).

Comme metteur en scène, il a présente *Les Sincères* de Marivaux (2009), *Mon dernier spectacle* (2007), *Sham remixe l'Étranger* d'après Albert Camus (2004), ... *Et discrètement, elle se tût...* adapté des *Mille et une nuits* (2000), *La Plus Forte* d'August Strindberg (1988).

À la télévision, il joue dans : *4 garçons dans la nuit* (2009) réalisé par Edwin Bailly, *Les Invincibles* (2008) réalisé par A. Castagentti et P. Gandelmi, *Section de recherche* (2008) réalisé par Bruno Garcia, *L'Emmerdeuse* (2001) réalisé par Michaël Perrota, *Affaires familiales* (2001) réalisé par Alain Sachs, *Le Bon Dieu sans confession* (1993) réalisé par Marco Pauli, *Jules Ferry* (1993) réalisé par Jacques Rouffio, *La Mariée rouge* (1984) réalisé par Jean-Pierre Bastide, dans plusieurs épisodes de *PJ*.

Au cinéma, il joue dans *Jo et Marie* (1996) réalisé par Thomas Stocklin.

Tournée

- le 3 novembre 2009 Théâtre André Malraux / Rueil-Malmaison
- le 5 novembre 2009 La Ferme de Bel Ebat / Guyancourt
- le 7 novembre 2009 Théâtre Georges Leygues / Villeneuve-sur-Lot
- le 10 novembre 2009 Théâtre de Cahors / Cahors
- les 13 et 14 novembre 2009 Le Cratère - Scène Nationale / Ales
- le 17 novembre 2009 Le Théâtre - Scène Nationale / Narbonne
- le 20 novembre 2009 Théâtre Jacques Cœur / Lattes
- le 24 novembre 2009 Scène Nationale d'Albi
- le 27 novembre 2009 Théâtre de Chelles
- le 28 novembre 2009 Théâtre Jean Vilar / Saint-Quentin
- du 1er au 5 décembre 2009 Comédie de Picardie / Amiens
- le 8 décembre 2009 Théâtre de l'Union - CDN du Limousin / Limoges
- du 10 au 12 décembre 2009 Théâtre National de Nice
- du 15 au 19 décembre 2009 Théâtre du Jeu de Paume / Aix-en-Provence
- le 7 janvier 2010 Arc-en-Ciel / Théâtre de Rungis
- le 9 janvier 2010 Espace Jean Legendre / Théâtre de Compiègne
- le 12 janvier 2010 L'Arc - Scène Nationale / Le Creusot
- les 15 et 16 janvier 2010 Le Carré - Scène Nationale / Château-Gontier
- le 19 janvier 2010 Théâtre Municipal de Fontainebleau

Renaud-Barrault

Ordet (La Parole)

de Kaj Munk
adaptation Marie Darrieussecq
adaptation et mise en scène
Arthur Nauzyciel
avec
Pierre Baux, Mathilde Daudy
Xavier Gallais, Benoit Giros
Pascal Gregory, Frédéric Pierrot
Laure Roldan de Montaud
Marc Toupence, Christine Vézinet
Catherine Vuillez,
Jean-Marie Winling
et les chanteurs
de l'Ensemble Organum
Mathilde Daudy, Antoine Sicot
Marcel Pérès et en alternance
Frédéric Tavernier
16 septembre - 10 octobre, 20h30

Jean Tardieu

La Chapelle en-Brie

texte et mise en scène Alain Gaultre
avec Patrick Bonnel
Jean-Pierre Darroussin
Pascal Elso, Florence Payros
Philippe Risler
15 septembre – 31 octobre, 21h

Éloge du réel et autres chansons dramatiques

musique, accordéon et chant
Christian Paccoud
paroles Valère Novarina
avec Armelle Dumoulin
Malika Berrichi
Sophie Plattner, Alice Carel
et le Gros Cœur
(chœur contemporain à
géométrie variable)
16 – 26 septembre, 18h30

Roland Topor

Crepapelle ou Comment mourir de rire

texte, mise en scène
et interprétation
Maria Cassi
scénographie et lumières
Lucio Diana
16 septembre – 17 octobre, 20h30

L'Arracheuse de temps

de et avec Fred Pellerin
29 septembre – 31 octobre, 18h30

